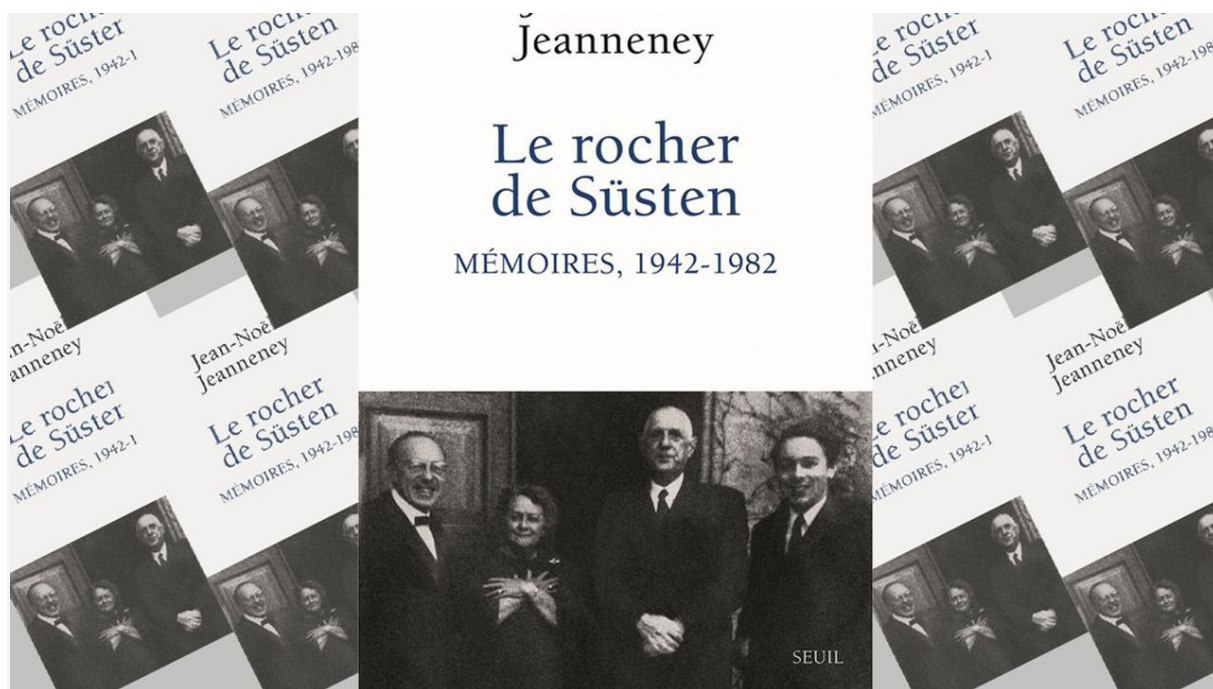


Les mémoires de Jean-Noël Jeanneney

Un très beau récit des riches heures de la V^e République par un homme qui a connu intimement les coulisses du pouvoir.



Jean-Noël Jeanneney, à travers le récit de son propre parcours, fait revivre quarante années d'histoire contemporaine. (DR)

Par **Daniel Fortin**

Publié le 23 févr. 2021 à 12:27

Le propos. Depuis le milieu de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la victoire de François Mitterrand, Jean-Noël Jeanneney, à travers le récit de son propre parcours, fait revivre l'une des périodes les plus riches de notre pays. **A la fois historien et acteur des multiples bouleversements** qu'il relate ici, il en fait un récit particulièrement vivant, où l'humour, les anecdotes et les portraits scandent les pages que l'on peine à lâcher.

L'intérêt. Qui mieux que cet universitaire réputé, spécialiste de politique et de médias, ayant occupé moult postes prestigieux telles la présidence de Radio France ou celle de la Bibliothèque nationale de France, pouvait le mieux revenir sur quarante années d'histoire contemporaine dont il a connu, le plus souvent aux côtés des plus grands, tous les soubresauts ? La vie publique, Jean-Noël Jeanneney, **héritier d'une lignée de grands serviteurs de l'Etat**, l'a pratiquée dès son plus jeune âge et en a retiré une connaissance intime. De son père, ministre du général de Gaulle, il entend le récit des Conseils des ministres ou un « *Couve de Murville à la courtoisie méprisante et glacée* » côtoie un Edgar Faure dont les sempiternelles pitreries ne le grandissent pas toujours. Quand ses parents reçoivent, le jeune Jean-Noël prend des notes. Sur Jacques Chirac par exemple, « *nerveux, énergique, capable de beaucoup de dureté* ». Grand moment aussi, que cette visite à Colombey en compagnie de ses parents, en décembre 1969. L'auteur y rencontre le Général de Gaulle en retraite, entouré des siens : « *Le président, ici, avait toute sa majesté, mais le père ne pétrifiait pas.* » Magnifique formule qui donne le ton de ce très beau livre de souvenirs.